

L'obscurité, le mystère qui entoure souvent la vérité révélée, ne saurait être un grand obstacle pour la raison éclairée. On en conviendrait à notre époque. La boutade ancienne opposée à la croyance des mystères: "je ne crois que ce que je comprends"—pouvait avoir une apparence de sens aux époques d'ignorance ou de demi-savoir, quand on s'imaginait présomptueusement avoir atteint les derniers confins de la science. On la retrouvera peut-être encore parfois de nos jours sur les lèvres du vulgaire aussi peu avancé dans le savoir, aussi naïvement confiant dans les lumières de la raison, qu'on l'était dans les siècles passés. Mais elle ne peut que faire sourire ceux qui savent. Car l'expérience ne leur a-t-elle pas appris, ne leur apprend-elle pas de plus en plus, que nous ne comprenons rien à fond, même dans les phénomènes les plus ordinaires du monde matériel? Toute explication vraie, toute nouvelle découverte font-elles autre chose que de reculer le mystère, l'inconnu, l'incompréhensible? Se retrancher dans l'incrédulité, sous le prétexte qu'on ne comprend pas, est une attitude ridicule.

Les esprits assez éclairés de notre époque, si je ne me trompe fort, en conviendront aisément. Là n'est point la plus grande difficulté que la Foi ait à aplanir dans les âmes de la génération contemporaine.

Sa tâche est plus ardue relativement à l'autre certitude dont nous avons constaté la nécessité: je veux dire la certitude du fait de la Révélation divine. Si Dieu a effectivement parlé, ses affirmations sont certaines. Soit. Mais Dieu a-t-il effectivement parlé? Telle est la difficulté qu'oppose de préférence la raison des hommes de nos jours aux prétentions de la Foi.

Les contradicteurs ont opéré un certain changement de front dans les derniers temps. Naguère on mettait en conflit les enseignements de la Foi et les données de la raison. La fonction de l'apologétique était de démontrer alors qu'entre la Foi et la raison il ne saurait y avoir de conflit réel, bien plus, que le bon usage de la raison écarte et enlève les obstacles qui nuisent à l'éclosion de la Foi. Mais l'incrédulité moderne a changé de tactique. Loin d'exalter la raison, elle la sape par la base, elle la détruit, en la soumettant à une critique dissolvante. Cette critique revêt sans doute des formes assez variées, mais elles aboutissent généralement à